

De l'importance du don



Donner et prendre – La coopération en entreprise
Par Norbert Alter.
Ed. La Découverte, 2009, 230 p.

■ Magnifique ouvrage qui aborde l'une des principales énigmes du monde du travail, la coopération entre les collaborateurs. L'auteur, inspiré par l'anthropologue Marcel Mauss, décrit par le détail l'importance du don au sein des entreprises: en donnant du temps, de l'information, du soutien à un collègue, on l'amènera à son tour à coopérer davantage, à collaborer avec plus de générosité, donc d'efficacité. Mais, dans le même temps, les organisations modernes souhaitent cadrer toutes les modalités de la coopération à travers des principes managériaux. Or ce cadrage peut parfois gripper la machinerie des échanges.

Le succès et le hasard



Les mirages du management...
Par Phil Rosenzweig.
Editions Vuibert, 2009, 249 p.

■ Enfin un auteur qui tente de comprendre le succès des entreprises avec une approche résolument scientifique! Dénonçant avec vigueur le charlatanisme des «ouvrages business», Rosenzweig démontre que cette littérature d'aéroport, prétendant expliquer la performance, est contaminée par un effet halo. Car cette dernière travaille en fait sur des données polluées qui favorisent le prêt-à-penser. L'auteur livre une réflexion courageuse, illustrée par de nombreux exemples (Cisco, Lego, Logitech, ABB) et réhabilite en fin de parcours l'importance du hasard dans l'explication du succès.

PAR STÉPHANE HAEFLIGER
DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES
DE LA BANQUE PRIVÉE ESPIRITO SANTO



MICHEL DÉROBERT
De la musique à la littérature, une immersion dans l'Empire autrichien.

LE LIVRE QUI A MARQUÉ

Michel Dérobert, secrétaire général de l'ABPS

Son choix: «La marche de Radetzky». Un roman pour faire écho à un ouvrage historique. C'est la méthode appliquée par le Genevois. **PAR LAURE LUGON ZUGRAVU**

L'histoire, c'est comme la cuisine, ça s'apprête. Telle est la conclusion à laquelle est arrivé Michel Dérobert, secrétaire général de l'Association des banquiers privés suisses (ABPS), en lisant le roman de Joseph Roth, *La marche de Radetzky*.

Histoire de trois destins, un lieutenant de l'armée des Habsbourg, paysan slovène anobli pour avoir sauvé l'empereur, son fils qui deviendra notable et son petit-fils, militaire sans envergure qui mourra sur le front russe. Trois personnages qui disent à eux seuls la gloire du règne de François-Joseph jusqu'au déclin de son système politique balayé par les nationalismes, système qui avait tenté de faire cohabiter en une même entité des peuples qui n'avaient pas grand-chose en commun.

Un roman fort qui amènera naturellement Michel Dérobert à se

plonger dans un livre historique cette fois, *The Fall of the House of Habsburg*, plus sec, moins accessible, mais dont l'abstraction soudain s'éclaire à la lumière du roman qui l'a précédé. Le banquier témoigne: «En tant que Carougeois, donc Sardes, nous avions pendant les études les yeux braqués à l'Ouest, raconte Michel Dérobert. L'Empire autrichien paraissait pour le moins poussiéreux, alors même que nous jouions de la musique autrichienne du matin au soir, Mozart, Beethoven, Brahms, Schubert...»

Ce violoncelliste amateur s'est donc mis à explorer sans trop y croire cette Europe centrale un peu brumeuse. Que la plume de Roth eut tôt fait d'éclairer, rendant à la cuisine historique la saveur qu'elle mérite. ■



La marche de Radetzky
Par Joseph Roth. Editions du Seuil, 1995, 352 p.